

***PatRom*, un diccionari històric d'antroponímia romànica.** —Le projet de recherche *Patronymica Romanica* — *PatRom* en abrégé —est un projet de recherche interuniversitaire européen dédié à l'anthroponymie des divers domaines linguistiques de la Romania (du moins européenne). Conçu dès 1986-87 par le centre directeur de Trèves (équipe du prof. Dieter Kremer), le projet *PatRom* est mis en œuvre dans une vingtaine de centres universitaires disséminés dans les pays ou régions de langue romane, du Portugal à la Roumanie en passant par la Catalogne, la France, la Wallonie, etc. Il vise à produire un *Dictionnaire historique de l'anthroponymie romane*, c'est-à-dire à présenter, sous forme d'articles du type de ceux des grands dictionnaires étymologiques de langue (pour le français le *FEW*, pour l'italien le *LEI*), les noms de personne issus d'un étymon lexical, depuis la période médiévale jusqu'à nos jours, selon une classification pertinente établie au sein du projet. Les étymons sont des éléments du lexique (restriction imposée au détriment des noms de famille issus de toponymes et de noms de baptême) qui sont productifs dans au moins deux des quatre superdomaines linguistiques (Ibéroromania, Galloromania, Italo-romania, domaine roumain).

Le projet a requis dans un premier temps le dépouillement et l'encodage de nombreux documents historiques (listes nominatives de diverses époques) et contemporains (recensements de tous les noms de familles contemporains) dans les divers centres *PatRom* et particulièrement à Trèves. Les données relatives à l'étymon traité sont extraites, puis classées et analysées

en synthèses régionales ou nationales, qui sont elles-mêmes réorganisées en un article pan-roman pris en charge par un ou deux rédacteurs désignés au sein du groupe de rédaction. La révision est assurée par les centres qui ont fourni la synthèse régionale.

Après plusieurs années de réflexion et de mises au point nécessaires pour assurer la cohérence interne du dictionnaire, avec l'aide de lexicographes renommés comme les professeurs Max Pfister et Jean-Pierre Chambon, les membres du projet ont mis au point des outils complètement nouveaux pour l'anthroponymie. Parmi eux un «Cahier des normes rédactionnelles» particulièrement précis et original, dû principalement à Eva Buchi (INaLF, Nancy), fournissant une double grille de classement géographique des nombreux matériaux (grille géo-linguistique pour les noms de personnes anciens, grille géo-administrative pour les noms de famille contemporains), une méthode de classement et d'analyse morphologiques des noms de personne par rapport à l'étymon, et une méthodologie de «géo-anthroponymie» (analyse explicative à partir de la cartographie à petite échelle des noms de famille contemporains). Les surnoms modernes ne sont pas oubliés, ne fût-ce que pour étayer la motivation.

Le projet *PatRom* s'illustre aussi par de nombreux apports à une meilleure connaissance de l'anthroponymie locale (plusieurs dictionnaires nationaux ou régionaux sont en préparation) : la dimension romane du projet ne s'acquiert que grâce à la confrontation des données très régionales, voire même locales. Chaque équipe fournit au rédacteur pan-roman une synthèse régionale qui met en évidence l'identité de chacun des sous-domaines linguistiques étudiés. Le domaine catalan y est particulièrement bien représenté grâce aux équipes très actives de Barcelone, de Valence et de Palma de Mallorca.

Après un volume de présentation du dictionnaire paru en 1997 chez Niemeyer¹, le projet est enfin entré dans sa phase définitive, celle de la rédaction finale du dictionnaire proprement dit dont la publication devrait s'échelonner de 2001 à 2006 en une douzaine de volumes comprenant environ 300 étymons-base et leurs articles-satellites, soit de l'ordre de 500 à 600 articles. Parmi ceux-ci, les parties du corps humain, les adjectifs de couleur, les particularités physiques et morales, les relations de parenté, les constructions verbales, les noms d'animaux, etc.² Une bibliographie des sources due à Claudia Maas-Chauveau et un traité de suffixation onomastique mis au point par Norbert Weinhold complèteront l'ensemble.

Gageons que cet ambitieux projet, ce *REW* de l'anthroponymie, novateur sur bien des points, puisse voir le jour dans les délais fixés. C'est le souhait des trois membres du bureau de direction: Ana Cano Gonzalez (Oviedo), Dieter Kremer (Trèves) et Jean Germain (Louvain-la-Neuve), du groupe de la rédaction (une quinzaine de personnes) et de toute l'équipe du projet qui s'est engagée dans cette aventure scientifique et humaine originale. [J. G.]